

laisse voir une diminution dans chacun des 20 principaux groupes d'industries. Après avoir effectué le rajustement qui exclut les hausses de prix, on se rend compte que le volume de produits expédiés par l'industrie chimique n'a diminué que de 0.3 %, puis celui de l'industrie des aliments et boissons de 1.6 %. Les performances les plus faibles du point de vue des quantités réelles expédiées ont été observées chez les fabricants de machines (-19.2 %), chez les fabricants de produits minéraux non métalliques (-18.5 %) et dans le groupe des fabriques de meubles et accessoires d'ameublement (-17.6 %).

Les deux groupes qui ont subi, en pourcentage, la plus forte baisse quant à la valeur de leurs expéditions non corrigée de l'inflation, soit le groupe des industries du bois et celui de la première transformation des métaux, ont été les deux seuls dont l'IPVI a diminué. Cette déflation représentait -2.7 % dans le cas de l'industrie du bois, et -0.6 % dans le cas de la première transformation des métaux.

Si l'on examine ces fortes baisses des expéditions en fonction de leurs origines provinciales, il ressort que le recul dans le cas de l'industrie du bois était largement attribuable au repli de 15.3 % observé en Colombie-Britannique, source de presque la moitié de toutes les expéditions nationales de bois, tandis que le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan enregistraient des fléchissements respectifs de 26.8 % et 23.2 % sur de moindres fractions de l'agrégat national.

De même, le recul observé dans le cas des industries de première transformation des métaux s'est produit pour une bonne part en Ontario, qui a subi dans ce domaine une diminution de 17.1 % et qui est intervenu pour 57 % de toutes les expéditions canadiennes de métaux de première transformation. Les autres provinces qui ont également subi, en pourcentage, de fortes diminutions comprenaient l'Alberta, en baisse de 22.2 % sur 5.0 % du volume national, et le Manitoba, en baisse de 22.1 % sur 1.4 % du total des expéditions canadiennes. Le Québec a modéré la diminution nationale grâce à un recul de seulement 6.1 % sur 27.4 % du total des expéditions canadiennes. Même si tous les groupes d'industries étaient en perte de vitesse, l'industrie du bois de la Colombie-Britannique et celle de la première transformation des métaux de l'Ontario et de l'Alberta ont donc été les éléments les plus faibles du secteur de la fabrication en 1982.

16.2 Secteur de la fabrication en 1981

La valeur totale des produits manufacturés en 1981 s'est élevée à \$191.0 milliards, en hausse de 13.7 % sur les \$168.1 milliards enregistrés en 1980, et de 25.6 % sur les \$152.1 milliards enregistrés en 1979.

Les deux plus importantes provinces industrielles ont été l'Ontario, avec 49.2 % (\$94.0 milliards) de la valeur du total national des expéditions, et le Québec, avec une proportion de 26.2 % évaluée à \$50.1 milliards. En ordre décroissant, venaient ensuite la Colombie-Britannique (8.8 %), l'Alberta (7.0 %), le Manitoba (2.6 %) et le Nouveau-Brunswick (2.0 %).

Toutes les provinces ont vu la valeur de leurs expéditions s'accroître (tableau 16.1); la plus forte augmentation a été celle de l'Alberta (27.7 %), suivie de la Saskatchewan (18.2 %), du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest (15.2 %), de l'Ontario (14.4 %), du Manitoba (14.2 %), de Terre-Neuve (13.2 %), du Québec (12.4 %), de la Nouvelle-Écosse (10.7 %), du Nouveau-Brunswick (8.0 %), de la Colombie-Britannique (5.7 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (5.4 %).

La plus forte croissance est intervenue dans l'industrie des produits du pétrole et du charbon dont le volume a progressé de 40.8 % pour s'établir à \$20.5 milliards. Les meilleurs gains suivants ont été celui des fabriques de meubles et articles d'ameublement, en hausse de 19.4 % pour une valeur de \$2.8 milliards, et celui de l'industrie chimique, en hausse de 17.6 % pour une valeur de \$13.2 milliards. Les autres groupes dont l'avance a surpassé celle de l'ensemble des industries (13.7 %) ont été les fabriques de produits électriques, en hausse de 15.1 % pour une valeur de \$8.9 milliards; le groupe imprimerie, édition et activités annexes, en hausse de 14.9 % pour une valeur de \$6.5 milliards; l'industrie textile, en hausse de 14.4 % pour une valeur de \$5.1 milliards; et l'équipement de transport, en hausse de 14.2 % pour une valeur de \$21.7 milliards.

Effet de l'inflation. Pour déterminer, dans l'accroissement de 13.7 % observé au niveau de l'ensemble des industries, la proportion qui reflète la croissance réelle, il faut éliminer du calcul l'impact de l'inflation. L'IPVI, qui couvre à peu près le même ensemble d'industries, a avancé de 10.2 % en 1981 par rapport à 1980. Par conséquent, le gain réel des expéditions s'établit à 3.5 %.

16.2.1 Industries dominantes

L'industrie manufacturière qui, par le volume de ses expéditions, a battu la marche au Canada en 1981, a été celle du raffinage du pétrole (\$20.0 milliards). La fabrication des pâtes et papiers venait au deuxième rang, avec des expéditions d'une valeur de \$11.6 milliards. Il y a eu persistance d'une forte demande extérieure de papier journal, qui est une importante composante de cette industrie.

Les fabricants de véhicules automobiles, qui formaient la catégorie dominante vers la fin des années 70, sont passés du premier rang au deuxième en 1979 et au troisième en 1981.

Deux industries se sont situées, pour la valeur des expéditions, dans l'intervalle allant de \$6 milliards à \$8 milliards. Il s'agit, d'une part, des établissements d'abattage et de conditionnement de la viande qui ont expédié pour \$7.6 milliards de produits et, d'autre part, des établissements sidérurgiques dont les expéditions se sont élevées à \$7.0 milliards, contre \$6.4 milliards en 1980, ce qui représentait un accroissement de production. De leur côté, les fabricants de machines et d'équipement divers ont expédié en 1981 une masse de produits évaluée à \$5.8 milliards. Un des leaders mondiaux de la fabrication de machines servant à la confection